

de votre désir d'arriver au ciel, de vos aspirations vers la patrie céleste ; or, quoi de plus beau que le culte de Marie, de plus touchant chez l'enfant que la piété maternelle ; quoi de plus sublime que le ciel.

Mais ce que l'enfant ne peut comprendre, c'est que le culte de la Sainte-Vierge et son amour dans sa jeune âme, sont pour le chrétien, en même temps qu'un ravissant spectacle, en même temps qu'une de ces choses qui vous inondent d'allégresse, une des plus puissantes preuves de la diffusion et de la légitimité de ce culte dans l'Eglise. C'est ici le cas où jamais, selon l'expression de l'Ecriture, de recueillir la vérité sur les lèvres des enfants. En effet, d'où viennent donc cette facilité, ce charme, je dirai même cet entraînement qu'ils éprouvent à prier la divine Marie, dès qu'une pieuse mère tourne leur intelligence et leur amour de ce côté ? Rien ici ne frappe leurs sens, sinon peut-être quelques images, quelques médailles insensibles que nous comparerons à des jouets, et l'on sait combien vite les enfants se dégoûtent des jouets les plus brillants.

Et cependant les enfants se prennent à admirer, à aimer Marie.

Un grand docteur de l'Eglise a dit que l'homme naissait *naturellement* chrétien : ne pourrions nous pas dire aussi que le chrétien naît *naturellement* avec l'amour de Marie dans le cœur ? Nous voulons bien que l'éducation donnée par des parents religieux soit pour beaucoup dans ces sentiments précoces de l'enfant ; mais il y a premièrement en lui comme une *idée*, comme une *prédisposition innée* que l'éducation ne fait que développer plus ou moins heureusement, et cette prédisposition a été déposée dans son âme par la grâce du saint Baptême. Oui, l'enfant qui *naît* chrétien par le Baptême, en même temps qu'il *naît* chrétien, *naît naturellement* enfant de Marie, comme de l'Eglise. Les parents qui comprennent la grande, difficile et en même temps sublime tâche que la Providence leur a imposée en leur confiant des enfants, ne laisseront jamais prématurément périr en eux ce sentiment puissant, cette dévotion comme *innée* envers la Sainte-Vierge. Il est probable qu'ils causeraient ainsi leur malheur sur la terre et leur réprobation éternelle, puisque le culte de la Mère de Dieu est le plus sûr préservatif de l'innocence et une planche de salut après le naufrage.